



**6<sup>e</sup> Colloque annuel Trudeau sur les politiques publiques  
Ottawa, du 19 au 21 novembre 2009**

**« Les villes canadiennes et l'espace public –  
Refonder la communauté civique »**

Le Canada compte parmi les pays les plus urbanisés au monde. Que ce soit sur le plan de la culture ou de l'économie, de la recherche ou de l'innovation, ses grandes villes rayonnent dans le monde. Dans ce pays d'immigrants, c'est en général en milieu urbain, entre l'école et l'usine, que se fait l'apprentissage croisé de la citoyenneté et de la diversité, ces deux traits essentiels de l'identité nationale. Dans les décennies à venir, c'est dans nos villes que nous réussirons à maîtriser les conséquences des changements climatiques, des maladies et des épidémies, des nouvelles formes de communication, grâce à la masse critique des chercheurs, des entrepreneurs, de ceux qui cherchent des solutions nouvelles.

Les éléments clés d'une vie urbaine satisfaisante – les transports, l'aménagement, l'architecture publique, les espaces verts, les lieux de rassemblement et les quartiers piétonniers – relèvent à l'heure actuelle d'un pouvoir morcelé, d'une administration désordonnée et sont, dans le cadre du système fiscal provincial et fédéral, chroniquement sous-financés. Malgré la générosité de certains individus et de quelques fondations privées, les efforts des pouvoirs locaux pour attirer l'attention des autorités nationales et provinciales sur les problèmes urbains ou le potentiel de l'architecture débouchent généralement sur des succès mitigés. Les écologistes ont aussi sérieusement ébranlé les assises de l'urbanisme moderne, son optimisme fondamental, son penchant pour le laisser-faire, sa confiance illimitée dans la technique pour nous rappeler que le tout ne suffirait pas à nous sauver des dommages de la liberté individuelle à tout prix, peu soucieuse d'intérêt collectif.

Nous savons pourtant qu'il est possible de créer des environnements urbains plus sûrs, qui permettent une circulation et des déplacements faciles, qui favorisent la convivialité et débordent de vie. Il existe des groupes de citoyens, des visionnaires, des maires et des conseils municipaux qui élaborent différentes versions d'une ville à échelle humaine, faite de réseaux ouverts permettant le mouvement entre les quartiers, les groupes culturels et les classes sociales. Parfois, cette ville nouvelle semble être à portée de main. Mais qu'est-ce donc qui nous empêche de la construire, cette ville que le reste du monde pourrait considérer comme l'incarnation de l'âme de notre pays?

La ville rêvée est souvent aussi harmonieuse qu'un décor de cinéma : pas d'exclusion ou de violence, pas d'égoïsmes de classes ou de ségrégation, pas de chômage. Mais en réalité, nous savons bien qu'il faut compter avec la négligence et l'abandon, avec la pauvreté et les bouleversements de l'économie. Les limites de l'action collective sont parfois surprenantes et les résultats restent maigres, même quand les aspirations les plus élevées les ont inspirés. Inéluctablement, les grandes métropoles, qui ont commencé comme des villages ou des petites villes installées sur des sites offrant à leurs fondateurs

de la beauté, des panoramas, de l'eau et des terres fertiles, finissent écrasées par la concentration même de l'activité humaine, avec son cortège de délabrement, de dégradation et de gaspillage.

Au début du XXI<sup>e</sup> siècle, se passionner pour la vitalité future de nos villes exige que nous nous intéressions à un certain nombre de questions très diversifiées dont certaines pourraient déboucher sur des réponses contradictoires. Quels sont les traits essentiels des civilisations urbaines modernes? Comment définir l'échelle humaine? Comment développer de grandes idées pour ensuite les intégrer à la sphère publique? Comment encourager le débat politique et en arriver à des choix éclairés? Comment prévoir l'évolution des villes existantes pour favoriser des rythmes et des rapports plus satisfaisants, permettant ainsi aux citoyens d'enrichir leur vie, leur travail, leurs rêves et leurs créations? Quels sont les éléments exclusifs d'une « architecture du bonheur » proprement canadienne?

Le sixième colloque annuel de la Fondation Trudeau sur les politiques publiques explorera ces questions, une par une, en examinant le meilleur de l'expertise et des expériences internationales. Nous commencerons par demander aux participants de prendre la mesure des besoins à satisfaire, des efforts à déployer et surtout des obstacles à surmonter. Avec les quatre grands thèmes de la Fondation en guise de trame, experts, praticiens et universitaires venus du Canada et de l'étranger aborderont des questions spécifiques comme la gouvernance, l'immigration, l'itinérance, le devenir écologique des villes ou les défis particuliers que doivent relever les villes naissantes. Le tout au cours de dialogues thématiques qui sont devenus la marque de commerce de la Fondation.